



Syndicat du Bassin
versant de la Vouge

La lettre d'inf'eau du SAGE de la VOUGE

Juillet 2013 – N°34

Courrier électronique : vougeau@worldonline.fr

Site Internet : www.bassinvouge.com



Commission Locale de l'Eau
du Bassin de la Vouge

SPECIAL INONDATIONS

3-5 mai 2013

Il y a quelquefois un certain anachronisme de parler des inondations des mois de mai et juin 2013, alors que nous subissons en juillet des températures extrêmes. De même, depuis plus de dix ans, quand les représentants du SBV et de la CLE de la Vouge relaient les risques de crues (sur des terrains qui n'en n'avaient plus subis depuis plus de quarante ans), là aussi, il y avait une forme d'anachronisme !

Soyons réalistes, alors que depuis plusieurs années des démarches sur le bassin de la Vouge (SAGE, Contrat de bassin, PPRE, ...) ont été mises en place, pour certains le risque lié au débordement des cours d'eau était très [largement] exagéré. Il n'était pas rare d'entendre dire que les travaux réalisés au cours des années 70 et 80, permettraient de se prémunir de tous risques de débordements généralisés des rivières du bassin de la Vouge. A partir de là, il était possible de proposer des modifications de la destination des sols, tout en oubliant volontairement (ou pas !) les événements passés (1956, 1965, 1983, 1996 ou bien encore 2001). Ces phénomènes auraient au contraire du nous servir de vigie et nous rappeler qu'il faut être humble vis-à-vis des événements naturels.

Et là catastrophe, fin avril - début mai 2013, une pluie continue et intense de près de 120 mm (en moyenne) est tombée sur le bassin. Celle-ci, par manque de chance, est venue s'ajouter à celles déjà reçues abondamment. Les sols et les nappes largement saturés n'en pouvant plus, les inondations débutèrent le 2 mai !

Comme souvent les chiffres et les images étant plus parlants que de longs discours, nous voulions partager avec vous les données en notre possession sur cet épisode exceptionnel !

Il est tombé sur le bassin de la Vouge, près de **50 millions de mètres cubes d'eau** ! A titre de comparaison, le Lac de Pont, l'un des plus importants de Côte d'Or, a une capacité théorique d'environ 4.5 millions de m³. Cela voudrait dire que si un tel réservoir existait sur le bassin, il aurait permis d'absorber moins de 10 % de la pluie générée, à condition d'être totalement vide au début de l'épisode !

La totalité des cours d'eau a débordé et sur les cinq stations hydrométriques du bassin, les records de hauteurs ont été battus :

- Sur la Cent Fonts à Saulon la Rue : 80 cm, le 03/05/2013 à 11 h 30, pour un débit de 3.8 m³/s,
- Sur la Vouge à St Nicolas les Cîteaux : 250 cm, le 04/05/2013 à 02h 00, pour un débit de 26.8 m³/s,
- Sur la Varaude à Tarsul - Izeure : 191 cm, le 04/05/2013 à 04 h 00, pour un débit de 16 m³/s,
- Sur la Bièvre à Brazey en Plaine : 146 cm, le 04/05/2013 à 05 h 30, pour un débit de 7.8 m³/s,
- Sur la Vouge à Aubigny en Plaine : 257 cm, le 04/05/2013 à 19 h 00, pour un débit de 45.1 m³/s ou **45 100 litres par seconde** !



La Boïse à Noiron sous Gevrey
3 mai 2013

Pour illustrer la rapidité de la montée des eaux, sachez que sur la station de Tarsul Izeure :

- entre le 3 mai à minuit et 4 h 00 du matin, la hauteur relevée a plus que doublé passant de 42 cm à 92 cm,
- puis dans les 24h suivantes, là encore la hauteur a été multipliée par un facteur de plus de deux : de 92 cm à 191 cm.

En amont du bassin, les premiers débordements ont débuté dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3, et les derniers, subis en aval, se sont terminés entre le lundi 6 et le mardi 7 mai.



La Vouge à Magny les Aubigny
5 mai 2013

Toutes les données obtenues montrent que cet épisode de crue est le plus intense depuis 1981 (installation d'un suivi hydrométrique sur la Cent Fonts), qu'il a une récurrence supérieure ou égale à cinquante ans (2% de chance de l'avoir par an) mais révèlent également qu'il semble inférieur à l'inondation de 1965.

Ceci doit nous permettre de tirer un certain nombre d'enseignements :

- Il faut prendre en compte le passé pour éviter les erreurs futures,
- Il faut faire taire les donneurs de leçons qui souvent proposent des solutions à l'emporte pièce !
- Enfin, il faut être conscient que nous serons toujours démunis devant des phénomènes naturels de grandes ampleurs (les catastrophes qui ont suivi dans le sud-ouest nous le confirment !) et que des crues encore plus intenses arriveront tôt au tard sur notre bassin !

Et après !

Passé cet épisode, certains se sont dit qu'une telle mésaventure n'allait pas se renouveler de si tôt ! Et de nouveau, dans la nuit du 19 au 20 juin, un orage d'une rare violence touchait la plaine de Saône et notamment le sud de notre bassin. **Une pluie d'une intensité de 70 à 80 mm, pour une durée de 2 à 3 heures** s'est abattue sur le bassin amont du Bief à Charrey sur Saône. Le débit instantané maximal estimé sur ce cours d'eau a été de **plus de 7.5 m³/s**. Il a largement débordé ; de nombreuses maisons ont été atteintes et d'importants dégâts ont été subis par les habitants de Charrey.

A titre de comparaison, il faut savoir d'une part qu'il n'y a eu que trois épisodes pluvieux sur 24 heures ayant dépassé les 70 mm, au cours des 65 dernières années, et d'autre part que le record de débit sur la Bièvre à Brazey en Plaine (datant du 4 mai - voir ci-dessus) a été égalé, le 20 juin à 13 h 00. Ce qui nous fait dire que deux crues (rares), de même intensité, se sont succédées en 7 semaines quant les statistiques nous annonçaient leur retour tous les vingt à cinquante ans.

Là encore l'humilité doit être de mise, face à des phénomènes que nous ne pouvons contrôler !

Les élus du SBV, ainsi que son personnel, ont été à l'occasion de ces événements, sur site afin de constater l'ampleur des phénomènes et des dégâts. Ils remercient l'ensemble des personnes qui lui ont transmis des images de ces inondations.

A NOTER

Le Projet de SAGE de la Vouge, devrait passer en enquête publique au cours de la rentrée ! N'hésitez pas à vous exprimer dessus.

Des travaux sur la Zone Humide de la Noire Potte, propriété du SBV, seront engagés entre septembre et octobre 2013. Nous vous informerons de leur commencement, afin que le plus grand nombre puisse découvrir les techniques novatrices mises en œuvre à cette occasion.

L'étude hydraulique, portée par la DDT, sur la connaissance des risques d'inondation du bassin est toujours en cours (cf. Inf'eau n°33) ; ses premières conclusions sont attendues en fin d'année 2013.